

L'INSTITUT HONGROIS DE L'UNIVERSITÉ DE BERLIN

Sur l'initiative des milieux universitaires berlinois, désireux de voir la culture hongroise représentée dans la capitale de l'Allemagne et peut-être aussi de resserrer ainsi les liens de deux pays alors engagés dans une lutte commune, une chaire de langue et de littérature hongroise fut créée à l'Université de Berlin, le 14 mars 1916. C'était la première de ce genre en Allemagne. Le premier titulaire en fut nommé le 15 août 1916 en la personne d'un Hongrois, M. Robert GRAGGER, docteur ès lettres, professeur honoraire de l'Université de Pécs, qui l'occupe encore aujourd'hui¹. En automne 1916, les cours commencèrent. Dès novembre 1916 on adjoignit à la chaire un séminaire d'études, qui put fonctionner grâce aux livres qu'il reçut de divers donateurs, au nombre desquels il faut mentionner en premier lieu l'Académie Hongroise des Sciences. A partir du semestre d'hiver 1916-17 il y eut au séminaire, outre les exercices pratiques dirigés par le Directeur, des cours publics de langue hongroise, qui prirent tout leur essor lorsque, selon le vœu de beaucoup, ils furent développés grâce à la création d'un lectorat. En mai 1918 M. János Koszó fut nommé lecteur et bibliothécaire². Enfin, en décembre 1917 déjà, l'ensemble des cours, chaire, lectorat, bibliothèque prenaient le titre d'Institut hongrois près l'Université de Berlin, placé sous les auspices du Ministère prussien de l'Instruction Publique et des Cultes.

Bientôt, à l'enseignement de la langue et de la littérature hongroise, s'ajouta celui de l'histoire, de la géographie, de l'économie, du droit, des arts hongrois. Grâce aux démarches entreprises en Allemagne même, en Hongrie et en Finlande auprès de nombreuses personnalités savantes, démarches auxquelles le professeur E. HEYLMANN, conseiller intime, prit une part importante,

1. Pendant que nous corrigeons les épreuves de ces pages, nous apprenons la nouvelle désolante de la mort subite de ce jeune et infatigable pionnier de la culture hongroise.

2. Lors de son rappel à Budapest, en 1922, il devait être remplacé par M. Gyula FARKAS, qui — à son tour — eut en 1925 pour successeur M. Elemér MOÓR.

une « Société des amis de l'Institut hongrois » put être fondée. Après s'être agrandi déjà en 1917, l'Institut déménagea en 1920 et transféra ses locaux dans le spacieux immeuble de la Dorotheenstrasse n° 6, occupé naguère par la légation saxonne.

L'activité de l'Institut est de trois ordres : il est à la fois un institut de recherches, un institut d'enseignement et un centre de publications, renseignant les savants et le public sur les matières qui sont de son domaine.

Les recherches de l'Institut s'étendent aux sujets suivants : linguistique hongroise, finno-ougrienne et ouralo-altaïque ; histoire de la littérature hongroise ; histoire de la civilisation ; rapports avec d'autres centres de culture, slaves, latins et surtout germaniques. L'Institut, en effet, s'occupe plus particulièrement de l'influence que les littératures allemande et hongroise ont exercée l'une sur l'autre ; les pionniers de la culture allemande en Hongrie ont été, dès le xvi^e siècle, ces étudiants luthériens hongrois qui fréquentaient les universités allemandes, et qui les ont fréquentées toujours davantage jusqu'au xix^e siècle. Les recherches historiques de l'Institut portent principalement sur les sources de l'histoire hongroise, sur les origines de la nation, sur les peuples qui habitaient la région danubienne lors de l'invasion des peuples orientaux, leur ethnographie, leurs migrations. Du côté latin on continue les travaux de Mommsen sur les inscriptions de Dacie et de Pannonie, la numismatique, etc. On étudie l'histoire des peuples slaves de Hongrie, les grands courants qui au moyen-âge canalisèrent les échanges entre nations, surtout le long de la grande voie qui conduisait des Flandres à Constantinople par la Silésie, la Haute-Hongrie et la Transylvanie ; les relations entre la Prusse et la Hongrie, entre la Prusse et la Transylvanie, dès le xv^e siècle ; le droit hongrois historique et le droit actuel, etc. Mais il y a particulièrement à faire dans le domaine de l'ethnographie et de la géographie humaine (traces de la vie nomade, art populaire, poésie, chansons, danse, folklore, considérés du point de vue de la psychologie et aussi de la comparaison avec l'art des peuples slaves et asiatiques).

L'Institut publie depuis l'année 1921 les *Ungarische Jahrbücher*, revue trimestrielle d'érudition¹, et la *Ungarische Bibliothek* (liste complète plus loin).

Pour ce qui concerne enfin les sujets des cours et des conférences de séminaire, tenus chaque semestre par le professeur

1. Edition de Walter de Gruyter et C^e. Berlin u. Leipzig. Administration : Berlin W 10, Genthiner - Str. 38. — Prix de l'abonnement annuel : 16 marks. — Le t. V [1925] a paru sur 474 p.

R. GRAGGER, ainsi que les cours de langue du lecteur, nous renvoyons à la liste complète qui en a paru dans les *Ungarische Jahrbücher* (nos de février 1921, avril 1922, décembre 1923, août 1925). Pour l'enseignement de la langue les étudiants ont été divisés en plusieurs groupes ; dans les deux groupes les plus avancés on parle hongrois presque couramment. Des cours spéciaux sont donnés en outre sur plusieurs sujets n'entrant pas directement dans le cadre des études de l'Institut.

La bibliothèque a eu, au début surtout, à lutter contre de graves difficultés matérielles. Elle en a aplani plusieurs, grâce à la générosité d'un grand monde de donateurs.

La *Bibliothèque* se compose d'une division de livres et d'une division de journaux et périodiques.

La *section linguistique* comprend des publications sur le hongrois et les autres langues finno-ougriennes, des collections complètes de revues, des ouvrages d'ensemble, des lexiques et une collection de livres hongrois d'école et de langue.

La *section littéraire* possède toutes les œuvres hongroises importantes des poètes et écrivains, en grande partie avec la traduction allemande ; des œuvres allemandes qui ont un rapport avec la Hongrie ou la littérature hongroise. Elle comprend trois groupes principaux : a) œuvres de critique et d'histoire littéraire, bibliographies, etc. ; b) collections (classiques hongrois, romanciers, poésie populaire), etc. ; c) belles-lettres, classées en série historique.

La *section historique* comprend : a) les œuvres de l'histoire hongroise, en partie en langue allemande et latine ; b) les sources, comme les *Monumenta Hungariae Historica*, *Monumenta Comititalia Regni Hungariae (et Transylvaniae)*, *Codex Diplomaticus Hungariae*, *Acta Dietales*, etc. ; c) monographies d'histoire politique, culturelle et économique, rangées par ordre chronologique.

La *section artistique* comprend surtout des œuvres sur l'art populaire hongrois, la musique, l'architecture, l'archéologie.

En ce qui concerne l'*ethnographie* et les sciences annexes, on a pris en considération non seulement la Hongrie, mais aussi les différentes nationalités de l'ancienne Hongrie. Fait partie de ce groupe une importante collection de cartes anciennes et récentes, concernant les conditions ethnographiques, économiques et culturelles de la Hongrie.

La *section de droit* comprend, outre des œuvres isolées, le recueil des lois hongroises dans le texte original et dans l'édition allemande, ainsi qu'une collection d'ordonnances.

Suivent enfin les sections d'*économie politique et sociale*, de *l'enseignement et des cultes*.

L'organisation de la bibliothèque finnoise est en cours et fait de grands progrès.

La division des *périodiques* contient la collection annuelle complète des publications périodiques les plus importantes (linguistique, histoire littéraire, histoire, droit, économie, sociologie).

Dans la *section des journaux* se trouvent environ quatre cents collections annuelles reliées des plus grandes feuilles hongroises, et il y a toujours à disposition dans la salle de lecture environ trente numéros des principaux journaux hongrois et finnois.

Les archives, enfin, groupent systématiquement les nouvelles et les renseignements des journaux et revues d'Allemagne et du dehors. En dehors de la Hongrie, on prend aussi en considération les nouveaux Etats successeurs de la monarchie austro-hongroise. On recueille en vue de l'histoire une importante collection de brochures, statistiques, cartes, gravures, etc.

Les difficultés contre lesquelles la bibliothèque avait à lutter se sont encore accrues, s'il est possible, au cours de l'année 1921, mais on a pu réaliser malgré tout une notable augmentation du nombre des volumes, et acquérir entre autres un riche matériel d'études ainsi que la collection de cartes ethnographiques due au Comte Paul TELEKI. En 1922, une collection estonienne est venue s'ajouter aux collections finnoise et ouralo-altaïque de la Bibliothèque. Au cours des deux années 1922 et 1923, l'augmentation a été de 2550 ouvrages et 3519 revues, dont 318 et 650 respectivement pour la section finnoise. On en trouvera le détail dans les *Ungarische Jahrbücher* de décembre 1923 (p. 407). La section estonienne a été développée par M. le Prof. LAURI KETTUNEN. En 1924 et 1925, 1927 nouveaux volumes et 1749 revues (222 et 279 pour la section finlandaise). M. le Prof. MORDTMANN met à la disposition de l'Institut sa riche bibliothèque turcologique privée. A cette époque également parvient à l'Institut une nombreuse littérature provenant des républiques soviétiques finno-ougriennes de Russie : ce sont des ouvrages et publications en mordve, tchéremisse, zyriène, votiak, et aussi des ouvrages tchouvache, bachkir, kirghize et yakoute. M. ÖHMANN, le lecteur finnois, ayant été nommé en septembre 1924 professeur à l'Université de Turku, est remplacé à l'Institut par M. NORDMAN puis, dès le semestre d'été 1925, par M. ROSENQUIST.

En 1921, M. GRAGGER tient à Stockholm des conférences sur quelques questions littéraires et politiques hongroises, puis, à Berlin, dans une série de cours organisés par le groupe d'études étrangères de l'Université sous le titre *Mittleuropa*.

Dès 1917, avait été fondée, sur l'initiative d'un grand nombre de personnalités hongroises et allemandes, une *Société des Amis de l'Institut Hongrois de Berlin*. La séance de constitution eut lieu en novembre 1917, en présence d'un grand nombre de personnalités politiques et scientifiques de Berlin, de Budapest et de Vienne. On remarqua tout particulièrement un discours de M. BECKER, représentant le Ministère prussien des Cultes, qui insista sur la généralité de la culture hongroise. Feu le Dr Friedrich NAUMANN s'était également employé avec chaleur en faveur de la Société; il fit devant l'assemblée des membres une conférence sur l'ensemble du problème germano-hongrois. L'assemblée constitutive vota les statuts de la société et élut le comité d'honneur et le comité. On trouvera dans les *Ungarische Jahrbücher*, n° de février 1921, les statuts de la Société ainsi que la liste des membres du comité, dont trois sont nommés par le Ministère prussien des Cultes, trois par le ministère hongrois de l'Instruction publique, un par l'Université de Berlin, un par l'Académie Hongroise des Sciences, et quatorze par l'assemblée des membres, plus le Directeur de l'Institut.

La Société a organisé de nombreuses conférences et soirées. En 1921, M. GRAGGER en fit sur la poésie populaire hongroise, M. SCHÜNEMANN sur l'influence de la musique hongroise en Allemagne. En 1923, un appui extérieur étant devenu nécessaire pour la section finlandaise de l'Institut, M. Gragger se rendit en mai à Helsinki et sur son initiative fut fondée, en 1924, grâce au concours des savants finlandais, la *Société des Amis de la section finlandaise de l'Institut Hongrois*, avec siège à Helsinki, et placée sous la direction d'un comité dont le président est le professeur SETELE.

Le 3 mars 1923, la *Société des Amis de l'Institut Hongrois de Berlin* fête le centenaire de Petőfi. Cette commémoration a lieu dans l'Aula devant une salle comble.

Au printemps 1923, M. GRAGGER se rendant à Helsinki, visite Dorpat et Reval en vue du développement des sections finnoise et estonienne de l'Institut et de la *Société des Amis de l'Institut*. C'est à cette époque qu'on fonda une société pour la *Finlandkunde* en Allemagne. Un comité de protection se créa également en Estonie. M. Gragger termina sa tournée par la Suède.

En 1924 et 1925, il y eut des conférences du Dr ZEMPLÉNI sur les Soviets en Hongrie, du Dr SCHÜNEMANN sur l'art des Sicules (Szé-

kelys), de M. Bálint HÓMAN sur les Huns, les Bulgares et les Hongrois, et une soirée de romances populaires.

On voit que l'activité de la société bat son plein, ce qui est bien fait pour entourer l'*Institut Hongrois de Berlin* d'une atmosphère de sympathie et d'émulation.

A. D.

(Genève, octobre 1926).

Voici la liste complète des ouvrages parus jusqu'à ce jour dans la *Ungarische Bibliothek* (nous traduisons les titres en français) :

- 1^{re} série, n° 1. József SZINNYEI, prof. à l'Université de Budapest :
L'Origine des Hongrois, de leur langue et de leur culture primitive.
- n° 2. Robert GRAGGER, prof. à l'Université de Berlin :
Manuscrits allemands dans les bibliothèques hongroises.
- n° 3. Károly TAGÁNYI, chef-archiviste d'Etat à Budapest :
Les restes du droit coutumier et leur réunion en Hongrie.
- n° 4. Tivadar THIENEMANN, prof. à l'Université de Pécs :
Les mots d'origine allemande dans la langue hongroise.
- n° 5. Herbert SCHÖNEBAUM, assistant à l'Institut de culture historique de l'Université de Leipzig :
Les connaissances des historiens byzantins sur l'histoire la plus ancienne de la Hongrie avant l'établissement.
- n° 6. Robert GRAGGER :
La Prusse, Weimar et la couronne royale hongroise.
- n° 7. Robert GRAGGER :
Une ancienne « planctus Mariae » hongroise.
- n° 8. Konrad SCHÜNEMANN, assistant à l'Institut hongrois de l'Université de Berlin :
Les Allemands en Hongrie jusqu'au XII^e siècle.
- n° 9. Bálint HÓMAN, prof. à l'Université de Budapest :
L'histoire dans le Niebelungenlied.
- n° 10. András ALFÖLDI, prof. à l'Université de Debrecen :

La décadence de la domination romaine en Pannonie. I.

n° 11. Béla BARTÓK, prof. à l'École Supérieure de Musique de Budapest :

La chanson populaire hongroise.

n° 12. András ALFÖLDI :

La décadence de la domination romaine en Pannonie. II.

2^e série, n° 1 et 3. Antal ALMÁSI, privat-docent à l'Université de Szeged :

Le droit privé hongrois.

n° 2. János NYULÁSZI, directeur du Central des Institutions financières à Budapest :

Les lois d'Etat pour la réglementation des questions d'impôt et de contribution.

n° 4. Zoltán MAGYARY, privat-docent à l'Université de Budapest :

La législation du budget en Hongrie.

n° 5. Comte Cuno KLEBELSBERG, Ministre de l'Instruction Publique de Hongrie :

Instruction publique et activité scientifique en Hongrie après la guerre.

3^e série. *Bibliographia Hungariae :*

1^{er} volume : Historica.

2^e volume : Politico-œconomica. Geographica.

3^e volume : Philologica. Register (à paraître).

Dans la *série littéraire* de la *Ungarische Bibliothek* seront publiés :
 ff Romances populaires hongroises, recueillies par Robert GRAGGER
 et traduites par Hedwig LÜDEKE ¹.

Vieux récits hongrois, recueillis par Robert GRAGGER.

Homme et Femme, roman du baron Zsigmond KEMÉNY. traduit
 par Henri HORVÁT.

1. Vient de paraître : *Ungarische Balladen*. Übertragen von Hedwig LÜDEKE. Ausgewählt und erläutert von Robert GRAGGER. Berlin u. Leipzig. Walter de Gruyter. 1926, 8°, LXIV, 206 p.